

Un portrait de la main-d'œuvre des services éducatifs et de garde à l'enfance (SÉGE) au Canada (2009)



**Conseil sectoriel des
ressources humaines des
services de garde à l'enfance**

Un portrait de la main-d'œuvre des services éducatifs et de garde à l'enfance

Ce rapport présente un aperçu statistique de la situation du marché du travail dans le secteur des services éducatifs et de garde à l'enfance (SÉGE). Les données consistantes et précises sur le secteur des SÉGE sont relativement rares parce qu'on n'en recueille pas régulièrement à l'échelle pancanadienne et parce que les données du recensement sont recueillies seulement tous les cinq ans. Les données utilisées dans ce rapport proviennent des tableaux de recensement normalisés et d'une totalisation personnalisée du Recensement de 2006. Le recensement fournit de l'information recueillie auprès de 20 % de tous les ménages. Il s'agit de l'information la plus détaillée et consistante dont on dispose sur les personnes par profession, industrie, niveau de scolarité et revenu. Ces données nous permettent de jeter un regard approfondi sur le secteur des SÉGE. Dans cette étude, nous examinons d'abord la main-d'œuvre des SÉGE en utilisant une définition large du secteur; puis nous traitons plus spécifiquement des personnes qui travaillent dans les différents types de services éducatifs et de garde à l'enfance, de leur niveau de scolarité et de leur revenu.

Qui compose la main-d'œuvre?

En vertu de la Classification nationale des professions (CNP), la plupart des personnes qui travaillent dans le secteur des SÉGE font partie du groupe suivant :

- Éducatrices/éducateurs et aides-éducateurs/ aides-éducatrices de la petite enfance (CNP 4214) (cf. graphique 1).

Trois autres groupes de la CNP font partie de la main-d'œuvre élargie des SÉGE :

- Enseignants/enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire (CNP 4142);
- Aides-enseignants/aides-enseignantes aux niveaux primaire et secondaire (CNP 6472);
- Gardiens/gardiennes d'enfants, gouvernantes/gouvernantes et aides aux parents (CNP 6474).

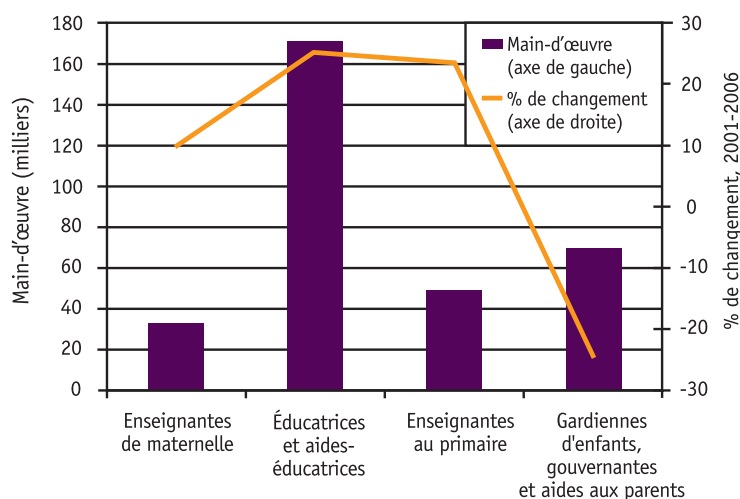
La main-d'œuvre élargie des SÉGE

La main-d'œuvre¹ élargie des SÉGE compte approximativement :

- 170 340 éducatrices et aides-éducatrices² à la petite enfance (100 % de la CNP 4214);
- 69 785 gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents (100 % de la CNP 6474);
- 49 600 aides-enseignantes qui travaillent auprès d'enfants de moins de 12 ans, soit la moitié de tous les aides-enseignants et aides-enseignantes des niveaux primaire et secondaire (CNP 6472);
- 32 700 enseignantes de maternelle, soit un huitième de tous les enseignants et enseignantes des niveaux primaire et préscolaire (CNP 4142).

Ainsi, le nombre de travailleuses dans le secteur des SÉGE est d'environ 322 425 personnes.

Graphique 1 : La main-d'œuvre élargie des SÉGE



¹ La main-d'œuvre par définition comprend à la fois les personnes qui travaillent et celles qui sont en chômage.

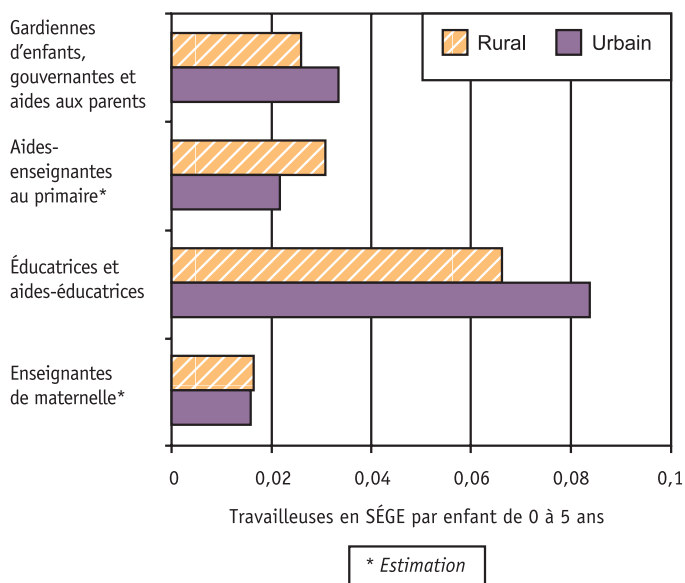
² Aux fins de ce rapport, pour alléger le texte et considérant que la très grande majorité des personnes œuvrant dans le secteur des services de garde sont des femmes, nous utiliserons le féminin pour désigner les femmes et les hommes qui travaillent dans ce domaine.

La plupart des personnes œuvrant dans le secteur des SÉGE (163 580 en 2006) travaillent comme éducatrices et aides-éducatrices à la petite enfance. En comparaison, le secteur compte environ 64 960 gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents, 47 650 aides-enseignantes et 32 100 enseignantes de maternelle.

Milieu rural vs milieu urbain

Il y a une nette différence dans le nombre d'intervenantes par groupe de profession et nombre d'enfants de zéro à cinq ans selon qu'on se trouve en milieu urbain ou rural (cf. graphique 2). Par exemple, dans les milieux urbains au Canada, on compte approximativement huit éducatrices et aides-éducatrices par cent enfants, c'est-à-dire un ratio de 0,08.

Graphique 2 : Un plus grand nombre d'éducatrices et aides-éducatrices par enfant dans les milieux urbains



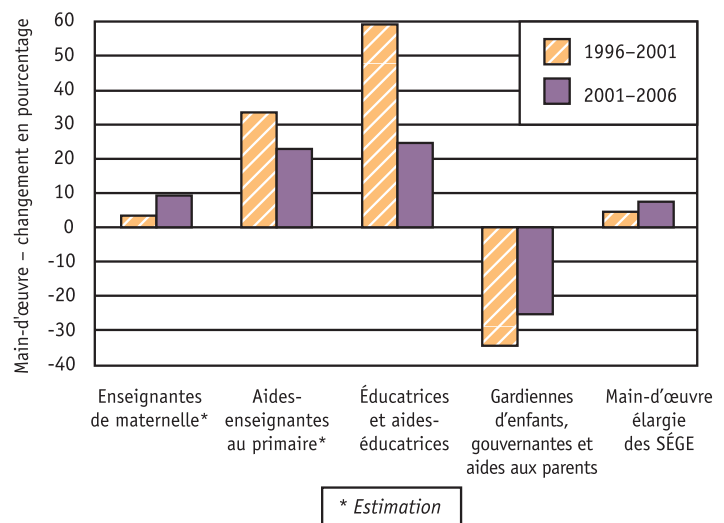
Il y a relativement plus d'éducatrices et aides-éducatrices, de gardiennes d'enfants, de gouvernantes et d'aides aux parents par enfant dans les milieux urbains que dans les milieux ruraux. En revanche, il y a plus d'aides-enseignantes au niveau primaire par enfant dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Le nombre d'enseignantes de maternelle par enfant est à peu près le même dans les milieux urbains et dans les milieux ruraux.

Main-d'œuvre et emplois accrus

On estime que la taille de la main-d'œuvre élargie des SÉGE a augmenté de 4,8 % de 1996 à 2001, et de 7,7 % de 2001 à 2006. Cette augmentation s'est largement concentrée dans deux groupes professionnels : éducatrices et aides-éducatrices, et aides-enseignantes (cf. graphique 3). De 1996 à 2006, on a constaté une forte diminution du nombre de gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents. Voici les pourcentages d'augmentation ou de diminution constatés pour chaque groupe professionnel de 2001 à 2006 :

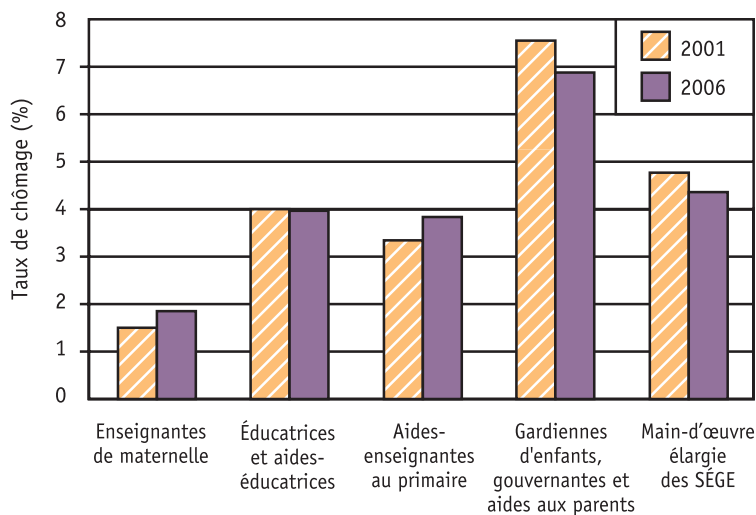
- 24,9 % pour les éducatrices et aides-éducatrices;
- 9,5 % pour les enseignantes de maternelle;
- 23,1 % pour les aides-enseignantes;
- -24,8 % pour les gardiennes d'enfants, les gouvernantes et les aides aux parents.

Graphique 3 : Éducatrices et aides-éducatrices : le groupe professionnel qui connaît l'essor le plus rapide



La main-d'œuvre élargie des SÉGE comptait quelque 308 300 personnes en 2006, une augmentation de 8,2 % de 2001 à 2006. Cette augmentation est plus importante que celle de la main-d'œuvre en général, ce qui signifie que le nombre de personnes en chômage et qui étaient disponibles pour travailler dans le secteur des SÉGE a diminué pendant cette période, passant de 14 300 à 14 100, et que le taux de chômage a chuté, passant de 4,8 % à 4,4 %. En 2006, dans le secteur élargi des SÉGE, la profession présentant le plus faible taux de chômage était celle d'enseignante de maternelle, soit 1,8 %, suivie de la profession d'aide-enseignante au niveau primaire, à 3,8 %. Le taux de chômage des éducatrices et aides-éducatrices était de 4,0 %. Le groupe professionnel formé des gardiennes d'enfants, des gouvernantes et des aides aux parents présentait le taux de chômage le plus élevé, à 6,9 % (cf. graphique 4). En comparaison, en 2006, le taux de chômage s'établissait à 6,6 % pour toutes les professions.

Graphique 4 : Faible taux de chômage dans plusieurs groupes professionnels des SÉGE



Scolarité

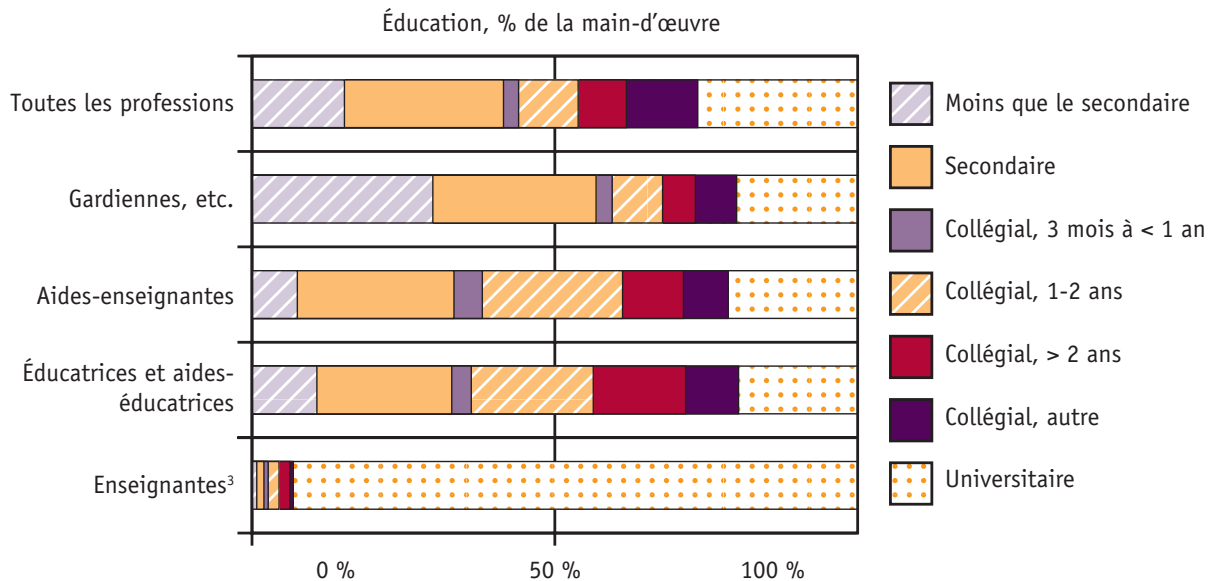
Dans le secteur des SÉGE, comparativement à la main-d'œuvre en général, une plus forte proportion de la main-d'œuvre détient un diplôme d'études postsecondaires (certificat d'un an, diplôme de deux ans, ou diplôme universitaire de trois ou quatre ans). Plus précisément :

- 67 % des éducatrices et aides-éducatrices détiennent un diplôme d'études postsecondaires;
- 67 % des aides-enseignantes détiennent un diplôme d'études postsecondaires;
- 98,2 % des enseignantes détiennent un diplôme d'études postsecondaires;³
- 43 % des gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents détiennent un diplôme d'études postsecondaires.

Ainsi, en moyenne, 77 % des travailleuses en SÉGE détiennent un diplôme d'études postsecondaires, comparativement à 58 % de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne.

La plupart de ces diplômes d'études postsecondaires sont de niveau collégial (cf. graphique 5). Comparativement à l'ensemble de la main-d'œuvre, la majorité des personnes exerçant les professions du secteur élargi des SÉGE ont poursuivi moins d'études universitaires (baccalauréat et cycles supérieurs), à l'exception des enseignantes dont une proportion considérablement plus élevée détient un diplôme universitaire.

³ Les enseignantes de maternelle ne constituent pas une catégorie spéciale des données du recensement, aussi les sections suivantes de ce rapport, qui portent sur la scolarité et le revenu, regroupent dans une même catégorie les enseignantes de maternelle et les enseignantes au primaire.

Graphique 5 : Niveaux de scolarité dans la main-d'œuvre élargie des SÉGE

Revenu

Les éducatrices et aides-éducatrices gagnaient beaucoup moins que d'autres travailleurs et moins que la plupart des femmes exerçant d'autres professions. Voici le revenu annuel moyen pour un travail à temps plein en 2005 :

- toutes les professions : 41 401 \$
- femmes : 35 830 \$
- enseignants et enseignantes au primaire et à la maternelle : 57 166 \$
- aides-enseignants et aides-enseignantes : 27 488 \$
- éducatrices et aides-éducatrices : 20 155 \$
- gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents : 15 239 \$

Les différents milieux de travail

Il existe différents types de SÉGE et chacun d'eux emploie en général certaines catégories de profession. Les ménages emploient en très grande majorité des gardiennes d'enfants. Les écoles emploient surtout des enseignantes et des aides-enseignantes. Dans la catégorie « Services de garderie » du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), on inclut surtout les éducatrices et aides-éducatrices. Des 163 580 personnes qui travaillaient à titre d'éducatrice ou d'aide-éducatrice en 2006, 141 390 exerçaient un emploi dans le secteur des services de garde, 10 940 travaillaient dans le système scolaire (au primaire ou au secondaire), tandis que 11 250 œuvraient dans un certain nombre d'autres secteurs. La main-d'œuvre du secteur des services de garde est constituée en majorité d'éducatrices et d'aides-éducatrices : en fait, les éducatrices et aides-éducatrices constituent près de 80 % de cette main-d'œuvre. La plupart des personnes qui travaillent dans les garderies ou les centres de la petite enfance (CPE) ainsi que dans les services de garde en milieu familial seraient inscrites à titre d'employées de ce secteur.

⁴ Les enseignantes de maternelle ne constituent pas une catégorie spéciale des données du recensement, aussi les sections de ce rapport qui portent sur la scolarité et le revenu regroupent dans une même catégorie les enseignantes de maternelle et les enseignantes au primaire.

Éducatrices et aides-éducatrices à la petite enfance

Étant donné que le groupe professionnel le plus nombreux dans le secteur des SÉGE est celui des éducatrices et des aides-éducatrices à la petite enfance — 163 580 travailleuses en 2006 —, cette section porte exclusivement sur les éducatrices et aides-éducatrices. Afin de nous concentrer particulièrement sur les personnes susceptibles de travailler dans les garderies ou CPE ainsi que dans les services de garde en milieu familial, nous incluons dans nos estimations uniquement les éducatrices et aides-éducatrices qui travaillent dans la catégorie « services de garderie ». Le nombre d'éducatrices et d'aides-éducatrices qui travaillent dans les garderies ou CPE est estimé à partir du nombre de personnes qui, dans le recensement, affirment avoir un lieu habituel de travail, tandis que le nombre de responsables de garde en milieu familial est estimé à partir du nombre de personnes qui mentionnent travailler depuis leur domicile. Bien qu'imparfaite, cette approche nous donne une idée du nombre de personnes qui travaillent dans les garderies ou CPE et du nombre de personnes qui travaillent dans les services de garde en milieu familial. Selon cette approche, en 2006, le nombre d'éducatrices et d'aides-éducatrices s'élevait à :

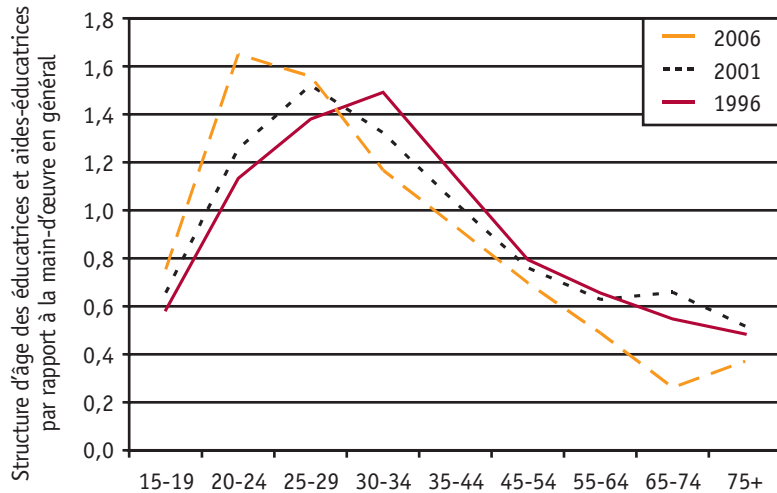
- 90 185 dans les garderies ou CPE;
- 47 665 dans les services de garde en milieu familial.

Sexe

Les femmes constituent plus de 96 % des personnes qui exercent la profession d'éducatrice ou aide-éducatrice à la petite enfance. Au Canada, ce groupe professionnel est donc le sixième en importance pour ce qui est de la prédominance féminine, après les secrétaires médicales (99 %), les assistantes dentaires (98 %), les secrétaires (sauf domaines juridique et médical) (98 %), les secrétaires juridiques (98 %), les hygiénistes et thérapeutes dentaires (97 %); et ce groupe professionnel surpasse, pour ce qui est de la prédominance féminine, les rapporteuses judiciaires et transcriptrices médicales (96 %), les diététistes et nutritionnistes (95 %), et les audiologistes et orthophonistes (94 %).

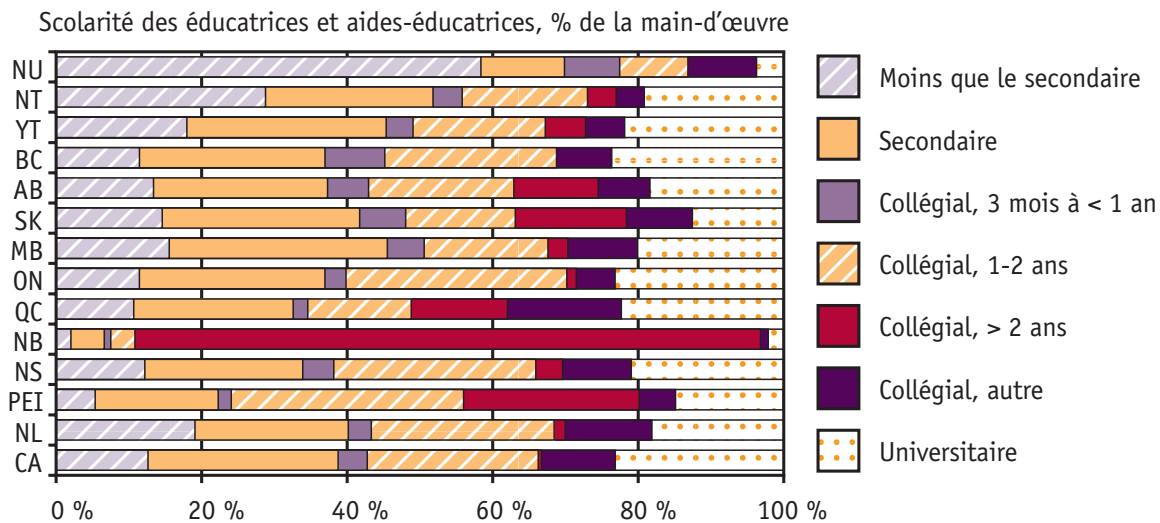
Âge

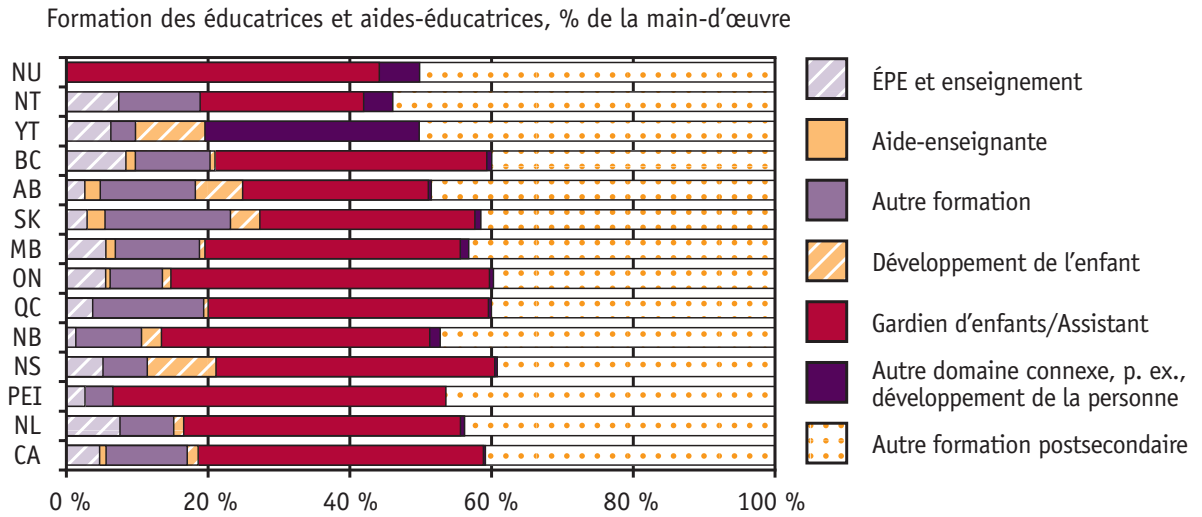
Les éducatrices et aides-éducatrices sont relativement jeunes par rapport à la main-d'œuvre en général (toutes professions confondues), comme on peut le voir dans le graphique 6 qui indique la structure d'âge des éducatrices et aides-éducatrices par rapport à la main-d'œuvre en général. Une plus grande proportion d'éducatrices et d'aides-éducatrices font partie de la tranche d'âge 20-34, tandis qu'une plus faible proportion fait partie des cohortes plus âgées. Au fur et à mesure que vieillissent les éducatrices et aides-éducatrices, la plus grande différence d'âge relative se déplace vers les cohortes plus âgées. En 1996, les éducatrices et aides-éducatrices formaient une portion relativement plus grande de la cohorte des personnes âgées de 20 à 24 ans. En 2001, cette cohorte était âgée de cinq ans de plus et c'était la cohorte des 25-29 ans qui comptait un plus grand nombre d'éducatrices et aides-éducatrices, alors qu'en 2006, c'était la cohorte des 30-34 ans. À chaque période successive, la taille relative de la plus importante cohorte diminuait, tandis qu'augmentait l'importance des cohortes plus âgées pour ce qui est des éducatrices et aides-éducatrices. De 1996 à 2006, la proportion d'éducatrices et d'aides-éducatrices âgées de 45 ans ou plus est passée de 18,7 % à 29,0 %, soit une augmentation de 10,3 %, comparativement à 9 % pour toutes les professions. La proportion d'éducatrices et d'aides-éducatrices âgées de moins de 25 ans a également connu une forte baisse : une chute de 6,4 % comparativement à une hausse de 0,3 % pour toutes les professions.

Graphique 6 : Les éducatrices et aides-éducatrices sont plus jeunes que la main-d'œuvre en général**Scolarité des éducatrices et aides-éducatrices**

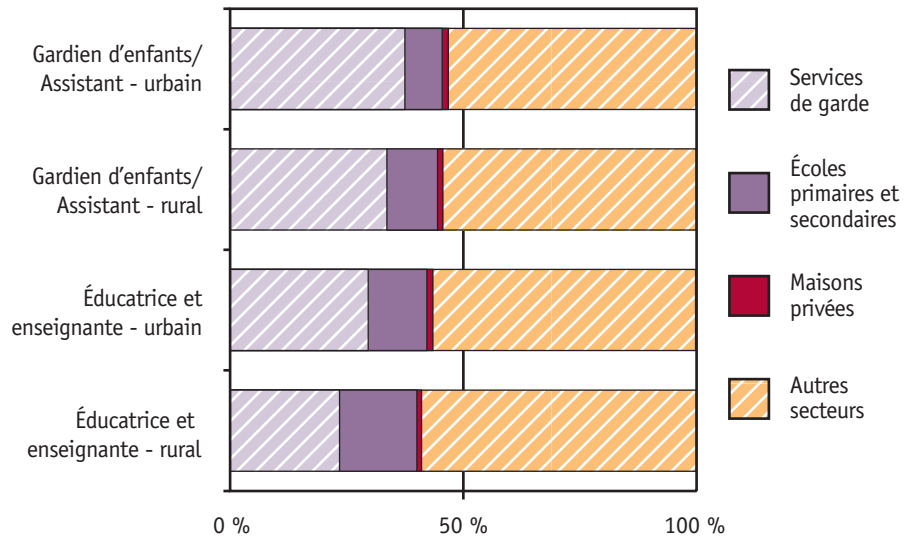
On dénote une grande variation au Canada en ce qui a trait au niveau de scolarité des éducatrices et aides-éducatrices. Dans les territoires et à Terre-Neuve-et-Labrador, une proportion relativement

élevée de la main-d'œuvre n'a pas de diplôme d'études secondaires. C'est à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec et en Ontario qu'on remarque la plus forte proportion d'éducatrices et d'aides-éducatrices détenant un diplôme d'études postsecondaires.

Graphique 7 : Grande variation de la scolarité parmi les éducatrices et aides-éducatrices

Graphique 8 : Différences au chapitre des études postsecondaires

Quant au domaine d'études postsecondaires, les deux diplômes les plus courants ont été obtenus au collège et à l'université pour les programmes d'études en éducation à la petite enfance (ÉPE) (cf. graphique 8).⁵ Toutefois, la majorité des travailleuses en SÉGE ne détient pas un diplôme couronnant des études dans un domaine connexe aux services de garde. Par exemple, près de 40 % des éducatrices et aides-éducatrices détiennent un diplôme d'études postsecondaires pour un domaine autre que les services de garde ou l'éducation. Et plus de la moitié des personnes qui ont suivi les deux programmes d'études les plus courants en ÉPE (cf. note 4) ne travaillent pas dans le système scolaire, dans les services de garde ou dans les maisons privées : elles trouvent un emploi dans d'autres secteurs ou quittent complètement le marché du travail (cf. graphique 9).

Graphique 9 : La plupart des éducatrices qualifiées travaillent à l'extérieur du secteur des SÉGE

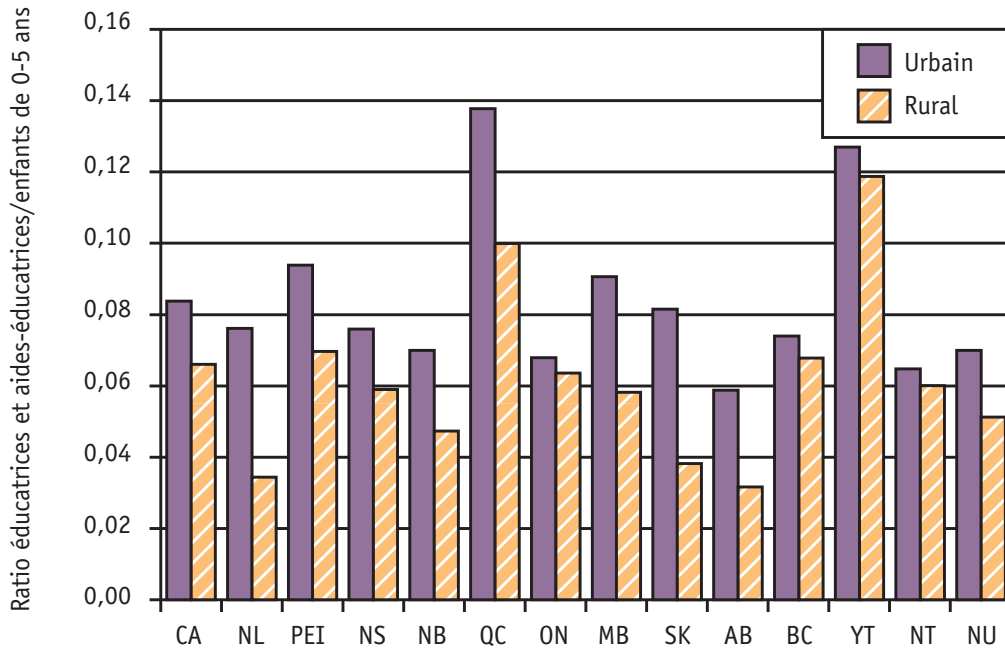
⁵ Selon la Classification des programmes d'enseignement (CPE), ces programmes d'études en éducation à la petite enfance portent le titre « Gardien d'enfants/Assistant » au niveau collégial, et « Éducation et enseignement de la petite enfance » au niveau universitaire.

Milieu rural vs milieu urbain

On remarque une importante variation dans le nombre d'éducatrices et d'aides-éducatrices travaillant au Canada. Pour établir une comparaison pertinente, il est utile de comparer le nombre d'éducatrices par rapport au nombre total d'enfants âgés de 0 à 5 ans dans chaque province et territoire. En 2006, le Québec et le Yukon comptaient un nombre beaucoup plus grand d'éducatrices et d'aides-éducatrices par enfant que les autres provinces et territoires (cf. graphique 10). L'Alberta disposait de bien moins d'éducatrices et d'aides-éducatrices par enfant que les autres provinces et territoires, tandis que Terre-

Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, la Saskatchewan, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest étaient également en dessous de la moyenne nationale. En outre, entre les milieux urbains et les milieux ruraux, on dénotait une grande variation dans le nombre d'éducatrices par enfant. En général, les régions rurales comptaient moins d'éducatrices et d'aides-éducatrices par enfant que les régions urbaines, et les différences étaient particulièrement importantes entre les régions rurales et urbaines de la Saskatchewan, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Québec et du Manitoba.

Graphique 10 : Importante variation dans le nombre d'éducatrices et d'aides-éducatrices au Canada

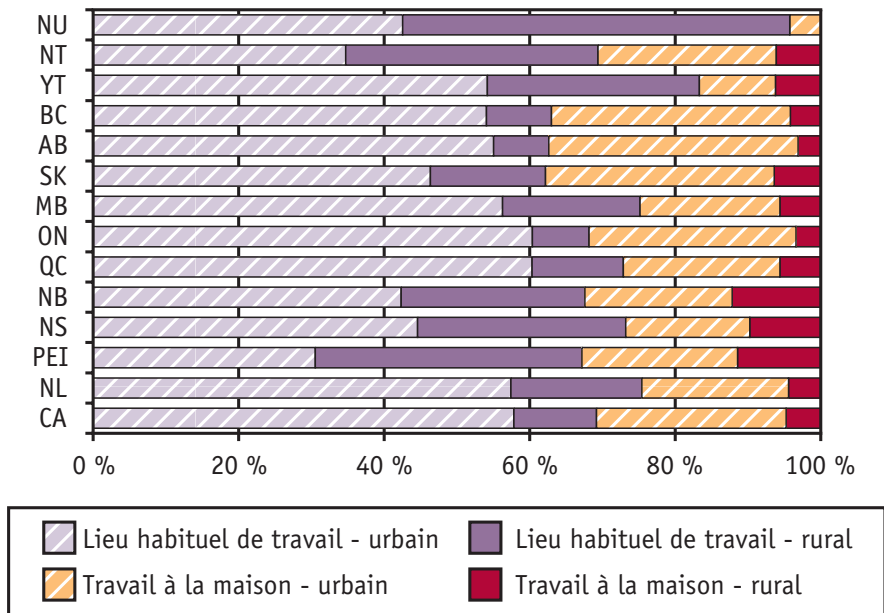


On constate de plus une variation considérable pour ce qui est du milieu de travail des éducatrices et aides-éducatrices dans les SÉGE au Canada (travail dans une garderie ou un CPE, vs travail dans un service de garde en milieu familial), et pour ce qui est des emplois en milieu rural ou en milieu urbain (cf. graphique 11). Dans la plupart des provinces et territoires, les travailleuses en garderie ou en CPE (lieu habituel de travail) dans les milieux urbains constituaient le groupe le plus important, tandis que

les responsables de garde en milieu familial (travail à la maison) dans les milieux ruraux constituaient le groupe le moins important. Dans la plupart des provinces, les responsables de garde en milieu familial dans les milieux urbains constituaient le deuxième groupe en importance — mais dans les territoires, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, le deuxième groupe en importance était constitué des travailleuses en garderie en milieu rural.

Graphique 11 : Les éducatrices et aides-éducatrices sont représentées différemment selon les milieux de travail au Canada

Milieu de travail des éducatrices et aides-éducatrices, % des employées en SÉGE



Pour de plus amples renseignements ou pour commander des exemplaires gratuits (imprimés) de ce document, contactez le Conseil sectoriel des ressources humaines des services de garde à l'enfance (CSRHSGE) :

 www.ccsc-cssge.ca
 info@ccsc-cssge.ca
 1-866-411-6960 (SANS FRAIS)
 613-239-3100



Financé par le gouvernement du Canada par l'entremise du Programme des conseils sectoriels. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.